

Interview

Jean Douël

J'errais dans les couloirs de la Schola ra-
jeunie et modernisée, mais dont chaque
pierre évoque un souvenir, lorsque vint à moi
Jean Douël, professeur en cette maison depuis
trois années; Jean Douël qui fut élève
d'Henri Libert pour l'harmonie, le contre-
point, la fugue et le piano, d'Henri Dallier,
au Conservatoire, pour l'harmonie et de Ju-
les Le Fèvre pour la composition; Jean Douël
qui — je ne dirai ni malgré cela ni à cause
de cela — écrit des œuvres de musique de
chambre, pièces pour piano, mélodies dont
plusieurs ont été jouées et chantées à la Sté
Nationale, au C.M.P., à l'Heure Musicale, etc.,
des œuvres où la science de l'écriture s'allie
à un modernisme du meilleur aloi... Que faire
en ce lieu à moins qu'on ne s'instruise. A
brûle-pourpoint je pose à Jean Douël cette
indiscrète question :

— Quelle est votre conception de l'étude
de l'harmonie ?

— C'est un coup droit ! J'estime que
l'étude de l'harmonie doit être essentielle-
ment active, c'est-à-dire créatrice. Après une
solide formation de solfège, l'élève fait, à la
table, son éducation auditive, analytique et
synthétique. Il doit considérer chaque exer-
cice comme une parcelle d'œuvre d'art et,
partant, n jamais se contenter de la faci-
lité... Ah ! si l'on pouvait commencer par là
2^e ou la 3^e fois !

La pénétration logique dans le domaine
harmonique, si abstrait dès le début, ne per-
mettant aucune médiocrité, doit être patiente
mais non ralentie. Aussi quelle joie lorsque,
la langue harmonique complètement assimila-
lée, l'élève peut la mettre au service d'une
idée... et d'une grande idée !...

— Fort bien. Permettez-moi de pousser un
autre « coup droit » que le premier a natu-
rellement amorcé : votre conception de l'en-
seignement de l'harmonie ?

— L'harmonie, mécanisme des notes, com-
me la syntaxe est le mécanisme des mots,
est, parallèlement au contrepoint, l'anticham-
bre de la fugue et de la composition, méca-
nisme des idées. L'harmonie est une science.
La musique est un art. Il s'agit de mettre la
science au service de l'art, c'est-à-dire la
langue au service des idées en l'écrivant, en
la « parlant », en la « pensant ». Aussi le
professeur doit-il constamment faire évoluer
chaque donnée harmonique — même la plus
élémentaire — dans le domaine de l'art et
cela, en fonction du tempérament de chaque
élève. L'harmonie « parlée » c'est l'accompa-
gnement au piano, c'est-à-dire la réalisation
correcte et immédiate d'une basse chiffrée
ou d'un chant donné, complètement indispen-
sable de l'étude écrite de l'harmonie, et qui
n'en est pas la partie la moins attrayante.

— Et vous estimez que l'étude complète
du traité demande...

— ... en moyenne trois années dont la pre-
mière consacrée à l'harmonie consonante,
partie la plus difficile et la plus longue.
L'étude du contrepoint peut être entreprise
dès celle de l'harmonie dissonante naturelle,
début de la seconde année.

— Et dire que bien des auditeurs se figu-
rent que la musique est simplement un plai-
sir d'après-dîner.

— La qualité du plaisir dépend des efforts
que l'on a fournis pour l'obtenir...

Et sur cette juste réflexion, Jean Douël
m'a quitté pour se rendre auprès de ses élé-
ves car, en dehors de ses trois classes de la
Schola Cantorum, il consacre une bonne part
de son activité à l'enseignement particulier.

Pierre BRETON.

INFORMATIONS

Le Quatuor Amati

va se faire entendre au cours d'une impor-
tante tournée en Europe Centrale dans des
programmes de choix que son large ma-
juscieux éclectisme lui permet d'établir. On
se souvient que son goût pour les œuvres
classiques peu connues ne l'empêche pas de
faire une bonne place dans son répertoire
aux œuvres modernes. C'est ainsi qu'il a ré-
cemment interprété au Théâtre Municipal
de Calais des Transcriptions de Préludes et
Fugues de Bach, et, à Radio-Paris, le Quin-
tette K. V. 516 en sol mineur de Mozart, exé-
cutions qui ont été vivement appréciées ;
mais il a aussi obtenu un grand et légitime
succès en jouant le Quatuor de Jora le 23
novembre.

Fondation Bastide-Yv. Lévy

Séance de musique française samedi 4 déc.
à 15 h. 30 (Gaveau). Interprètes : Gabrielle
Millardet cantatrice, Sylviane Hartman-Ma-
leyrie pianiste, Edwige Bergeron violoncelliste,
Gabriel Grovlez compositeur, Argeo Andolfi
et Yvonne Lévy.

Madeleine Monjou

jouera le 11 décembre au Festival Bach-
Wagner donné par les Concerts Lamoureux
le Concerto en ré mineur de J.-S. Bach, sous
la direction de M. Bigot. Cette excellente pia-
niste s'est acquise une juste notoriété dans
l'interprétation des œuvres de Bach auxquelles
elle se consacre. Par ailleurs, elle a ob-
tenu, comme professeur, les plus brillants ré-
sultats.

Avantages à nos Abonnés

Nous rappelons à nos Abonnés que la pré-
sentation de la réputée cantatrice DOROTHY
ORTON aura lieu le samedi 4 déc. à 21 h.
(Chopin). Invitation (1 à 4 personnes) abso-
lument gratuite dans le « Guide » du 26 nov.,
page 227.